



Adresse à nos voisins, à la direction et aux salariés de l'école Montessori « Plaisir d'enfance »

La Discordia

Adresse à nos voisins, à la direction et aux salariés de l'école Montessori « Plaisir d'enfance »

La Discordia
Adresse à nos voisins, à la direction et aux salariés de l'école Montessori
« Plaisir d'enfance »
9 octobre 2015

Consulté le 30/09/2016 de non-fides.fr

fr.theanarchistlibrary.org

9 octobre 2015

LA DISCORDIA
45, Rue du Pré Saint-Gervais, 75019 Paris
<http://ladiscordia.noblogs.org>
ladiscordia@riseup.net

LA RÉVOLUTION NE MÈNE PAS « VORONOVSKYERLES ».
Le 9 octobre 2015.
Quelques bibliothécaires de la Discordia.

LA DISCORDIA

Les responsables de cette école, parait-il, seraient défenseurs de méthodes pédagogiques qui entendent « favoriser l'autonomie de l'enfant » (dans un monde où l'autonomie n'est en crise), nous montrant bien ce qu'il valent, au fond. La ligne de leur pour nous dirons : « Avec l'État, nous sommes de bons collaborateurs, avec la police de bons délateurs - respecter toujours l'uniforme des assassins ». Une idée de l'autonomie que nous ne pouvons que haïr.

Un passage, les « laissez » policiers qui se sont présentés à la direction de Plaisir d'Enfance début juillet ne répondent même plus au numéro de téléphone qu'ils ont donné. Ils ont peut-être peur de scandale qui plane sur eux depuis que nous avons touché la caméra qui nous jetait l'espionnage et que la nouvelle est sortie, malgré nous, dans la presse ? Parce que cette caméra, que nous aimons à la direction de Plaisir d'Enfance, a été posée illégalement. Et ce constat que lorsqu'on découvre leurs idées magiques, les bourgeois se cachent les laissent leurs petits collaborateurs dans le pétrin.

En fait les morts, ce qui leur va bien.

Celles et ceux d'entre nous qui ont rendu visite à l'école nous ont souvent privilégié pour permettre après le dialogue, probablement avec des illusions (certes fortement angéliques...) toutes sur l'opinion « Montessori » que l'école attribue (cette méthode d'éducation dite « ouverte », souvent associée aux idées « libertaires »...). Et nous nous sommes retrouvés face à une ridicule liste de des assertions philosophiques creuses sur la liberté, ainsi que des mensonges sans vergogne sur la présence « empirique » d'une république judiciaire française (nous attendons toujours d'en voir la couleur, si toutefois elle existe vraiment). A l'adresse de la direction : « je suis avec la république, vous savez où nous sommes, à l'adresse précise que vous avez donné commercialement au gérant de la rue, qui ne peut pas se donner pour nous boucher et mentir l'existence de ce lieu : une bibliothèque anarchiste, faite par des gens qui refusent d'être financés, financés et supervisés par l'État, que ce soit « légal » ou « illégal », une distinction qui s'efface et ne signifie rien au moment de cette vie barbare.

Et que la direction ait pensé « que c'était pour filmer des défilés / Libération, ou pour filmer des anarchistes, ou encore qu'elle ne pense point (ou presque) d'ailleurs... » ne nous intéresse pas. L'espionnage et le filage sont des pratiques insupportables, qui qu'elles touchent et peu importe le but qu'elles servent. Nous promettons de donner la mauvaise pub qu'elle mérite à « cette fameuse école Montessori qui travaille avec les services secrets contre une bibliothèque anarchiste ». Nous comptons bien informer le quartier, nos voisins communs et toutes les personnes sensibles au filage comme à la judiciarisation de nos vies de ce qu'il s'est passé.

Amis salariés de l'école : Nous n'avons rien contre vous à priori, choisissons notre camp et positionnons vous explicitement face aux choix de la direction. Nous sommes ouverts à la discussion, à la solidarité, à l'entraide entre voisins (peut-être, on vous préviendra si on annonce un dispositif d'espionnage contre vos locaux) et même au début. On pourrait même pousser à votre côté d'avancer ce qu'il était le seul à venir fait de Karaté au collège. Nous aimerions partager avec vous plus que cette amère expérience, sous la chape de plomb de la Raison d'État. Nous pourrions par exemple nous renseigner mutuellement sur les raisons et les modalités de ces surveillances, partager des informations, etc. Nous sommes ouverts tous les lendis à partir de 16h, dimanche en.

LA RÉVOLUTION NE MÈNE PAS « VORONOVSKYERLES ».
Le 9 octobre 2015.
Quelques bibliothécaires de la Discordia.

LA DISCORDIA

45, Rue du Pré Saint-Gervais, 75019 Paris
<http://ladiscordia.noblogs.org>
ladiscordia@riseup.net

Nous nous sommes déjà croisés, ici rue du Pré-Saint-Gervais, où depuis mai, se situe la bibliothèque anarchiste La Discordia. Certains parmi vous sont passés nous rencontrer, d'autres ont reçus des tracts et des journaux sur la Place des Fêtes ou à Belleville, d'autres encore sont devenus ou sont en train de devenir des habitués de la bibliothèque. La semaine dernière, un dispositif de surveillance, avec une caméra rivée sur notre porte a été trouvé à l'intérieur de l'école d'en face (puis documenté et détruit), installé par les services « anti-terroristes » de la DGSI, avec la bénédiction et la discrétion de la direction de l'école.

Ainsi, depuis juillet, tous (nous, le personnel de l'école, les gens du quartier, ceux qui vont chercher leurs enfants à l'école) avons été filmés par des barbouzes. Quand nous entrons ou sortons de la bibliothèque, quand vous entriez ou sortiez de chez vous, quand vous veniez chercher vos enfants à l'école... Qu'en pensez vous ? Et que doit-on penser d'une école, « Plaisir d'enfance », qui laisse filmer ses voisins sans broncher, qui prête aimablement ses locaux à des espions inconnus pour y installer une caméra planquée ?

Au lieu de s'excuser face à nous tous qui vivons dans ce quartier et aussi face à vos enfants, qui sont accueillis dans un établissement qui laisse ses portes grandes ouvertes aux barbouzes, que fait la direction de l'école ? Nous apprenons dans la presse qu'ils ont déposé une main courante au commissariat, et pour couronner le tout, que ce n'est pas à cause de l'intrusion de la DGSI, mais « à cause de l'intrusion des militants dans l'établissement » (*Libération* de ce samedi 10 octobre). Ils avaient pourtant obtenu un rendez-vous avec la directrice financière et administrative Muriel Emery,[1] qui a fini par tourner à la « négociation » téléphonique avec François Figueroa, trésorier, pour se voir confirmer qu'une certaine « Annie », la directrice générale, avait donné l'autorisation explicite à des espions, engageant ainsi la responsabilité de toute l'école, de placer un dispositif technologique de surveillance de pointe en direction de la bibliothèque anarchiste d'en face, branchée à l'électricité de l'école, et connectée à son réseau wifi pour envoyer les images en direct au QG de l'antiterrorisme à Levallois-Perret.

Les responsables de cette école, paraît-il, fervents défenseurs de méthodes pédagogiques qui entendent « favoriser l'autonomie de l'enfant » (dans un monde où l'autonomie est un crime), nous montrent bien ce qu'ils valent, au fond. La leçon du jour pour vos élèves : « Avec l'Etat, soyez toujours de bons collaborateurs, avec la police de bons délateurs - respectez toujours l'uniforme des assassins ». Une idée de l'autonomie qui n'est pas piquée des hannetons.

Au passage, les « fameux » policiers qui se sont présentés à la direction de Plaisir d'Enfance début juillet ne répondent même plus au numéro de téléphone qu'ils ont laissés. Ils ont peut-être peur du scandale qui plane sur eux depuis que nous avons trouvé la caméra qui nous (et vous) espionnait et que la nouvelle est sortie, malgré nous, dans la presse ? Parce que cette caméra, quoique nous ait dit mardi dernier la direction de l'école, a été posée illégalement. Et on constate que lorsqu'on découvre leurs sales magouilles, les barbouzes se cachent (et laissent leurs petits collaborateurs dans le pétrin). Ils font les morts, ce qui leur va bien.

Celles et ceux d'entre-nous qui ont rendu visite à l'école mardi avaient privilégié pour première option le dialogue, probablement avec des illusions (certes fortement angéliques...) basées sur l'épithète « Montessori » que l'école s'attribue (cette méthode d'éducation dite « ouverte », souvent associée aux idées « libertaires »...). Et nous nous sommes retrouvés face à un ridicule déni et des assertions philosophiques creuses sur la légalité, ainsi que des mensonges sans vergogne sur la présence « onirique » d'une réquisition judiciaire fantoche (dont nous attendons toujours d'en voir la couleur, si toutefois elle existe vraiment). À l'adresse de la direction : si jamais vous la retrouvez, vous saurez où nous l'envoyer, à l'adresse précise que vous avez donné consciencieusement aux gardiens de la paix, qui ne se priveront pas d'en profiter pour nous harceler et menacer l'existence de ce lieu ; une bibliothèque anarchiste, faite par des gens qui refusent d'être filmés, fichés et séquestrés par l'État, que ce soit « légal » ou « illégal », une distinction qui n'apporte ni n'enlève rien au ressentiment de cette vie barbelée.

Et que la direction ait pensé « *que c'était pour filmer des dealers* » (*Libération*), ou pour filmer des anarchistes, ou encore qu'elle ne pense point (vos versions divergent...) ne nous intéresse pas. L'espionnage et le flicage sont des pratiques inacceptables, qui qu'elles touchent et peu importe le but qu'elles servent. Nous promettons de donner la mauvaise pub qu'elle mérite à « cette fameuse école Montessori qui travaille avec les services secrets contre une bibliothèque anarchiste ». Nous comptons bien informer le quartier, nos voisins communs et toutes les personnes sensibles au flicage comme à la judiciarisation de nos vies de ce qu'il s'est passé.

Aux salariés de l'école : Nous n'avons rien contre vous *a priori*, choisissez votre camp et positionnez vous explicitement face aux choix de la direction. Nous sommes ouverts à la discussion, à la solidarité, à l'entraide entre voisins (promis, on vous préviendra si on retrouve un dispositif d'espionnage contre vos locaux) et même au débat. On pourrait même pardonner à votre kéké

d'avoir cru qu'il était le seul à avoir fait du Karaté au collège. Nous aimerions partager avec vous plus que cette amère expérience, sous la chape de plomb de la Raison d'État. Nous pourrions par exemple nous renseigner mutuellement sur les raisons et les modalités de ces surveillances, partager des informations, etc. Nous sommes ouverts tous les lundis à partir de 16h, discutons-en.

La révolution ne sera pas « vidéosurveillée ».

Quelques bibliothécaires de la discorde, le 9 octobre 2015.

Bibliothèque anarchiste La Discordia
45, Rue du Pré Saint-Gervais, 75019 Paris.
<http://ladiscordia.noblogs.org/>
ladiscordia@riseup.net